

Aller aux îles du Cap-Vert

Vá para as Ilhas de Cabo Verde



Le rédacteur : Jean-Paul Tarrieux Le 22/01/2020

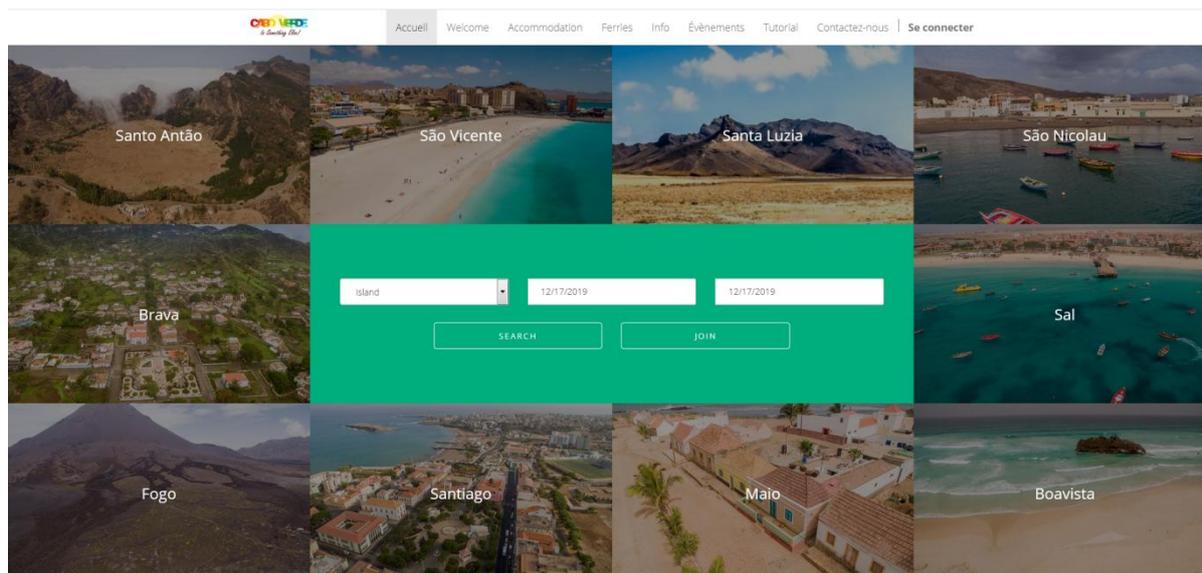
Le **Cap-Vert**, en forme longue la **République du Cap-Vert**, en portugais *Cabo Verde* et *República de Cabo Verde*, est un pays insulaire de l'océan Atlantique au large de l'Afrique. Colonie portugaise à partir de 1456 (arrivée des premiers colons sur l'archipel alors inhabité), le pays accéda à l'indépendance en juillet 1975.

L'archipel de 4 033 km², peuplé de 543 767 habitants (estimations 2018), a pour **capitale Praia** et est divisé en 22 municipalités (en portugais *concelho*).

<https://www.hospitalitynet.org/file/152008345.pdf>



L'archipel du Cap-Vert entre nature et société
<https://journals.openedition.org/dynenviron/776>



Portail du Tourisme du Cap-Vert

https://www.turismo.cv/fr_FR/page/welcome-to-cv

Depuis le 1^{er} janvier 2019, les Français, comme les 27 autres nationalités de l'UE, sont exemptés de visas pour tout séjour de moins de trente jours.

A bord d'un vol direct, il faut compter environ 6 heures de vol entre Paris et l'île de Sal. Environ 7h30 de voyage avec escale à Lisbonne. Si les ressortissants français sont désormais exemptés de visa, ils doivent [s'inscrire sur un site gouvernemental](#), après avoir répondu à un questionnaire sur le but et les modalités de leur séjour. Effectuée au moins cinq jours avant le départ, cette démarche est l'occasion de régler en ligne la taxe aéroportuaire (obligatoire !) qui remplace les frais de visa.

Le **décalage horaire** au Cap-Vert est de -2 h l'hiver et -3 h été. Principale porte d'entrée du Cap-Vert avec son aéroport international, Sal est à 4 237 km de Paris.

Le Cap-Vert possède **quatre aéroports internationaux** : L'aéroport de Sal a dépassé pour la première fois le million de passagers en 2017. Le trafic de 2018 a augmenté de 8,4% par rapport à 2017. Avec une domination de TUI Airways. Beaucoup de vols sont des charters saisonniers. La compagnie nationale, TACV, est devenue Cabo Verde Airlines en 2018. Son hub est l'aéroport International Amílcar Cabral.

Île	Ville	AITA	Nom de l'aéroport	Passagers en milliers (2018)
Boa Vista	Rabil	BVC	Aristides Pereira International Airport	525
Sal	Espargos	SID	Amílcar Cabral International Airport	1 187
Santiago	Praia	RAI	Nelson Mandela International Airport	637
São Vicente	São Pedro	VXE	Cesária Évora Airport (International)	250

<https://blueswandaily.com/putting-cape-verde-on-the-map-nation-seeks-concessionaires-for-its-airports-following-airline-privatisation/>

Cabo Verde Airlines est devenue une compagnie privée le 1^{er} 2019, Loftleidir Cabo Verde, filiale du groupe Icelandair, est devenue actionnaire majoritaire avec une participation de 51% dans la société.

Le nouveau directeur général de la compagnie Jens Bjarnason a de grandes ambitions : "Nous entrevoyons de grandes opportunités à la fois dans le développement des îles du Cap-Vert comme une destination touristique passionnante et pour **faire de l'aéroport international de Sal au Cap-Vert un hub idéal** pour des liaisons aériennes efficaces entre les quatre continents : Europe, Amérique du Sud, Afrique et Amérique du Nord", a-t-il déclaré dans un communiqué.



http://www.senat.fr/qa/qa99/qa99_mono.html
<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays/cabo-verte-12223/>
https://www.tourmag.com/Cabo-Verde-Airlines-lcelandair-le-Cap-Vert-une-nouvelle-Islande_a97654.html
<https://www.journal-aviation.com/actualites/42852-le-plan-d-affaires-de-cabo-verte-airlines-rassurent-les-investisseurs>

I) Description géographique et historique de l'archipel

A) La géographie

L'archipel du Cap-Vert se trouve dans l'océan Atlantique, au large des côtes du Sénégal (les îles les plus proches du continent africain en sont éloignées de 620 km), et de la Mauritanie.

L'archipel se divise en deux groupes d'îles : au sud **les îles sous le vent de Sotavento** (Brava, Fogo, Santiago, la plus étendue et Maio) et au nord **les îles au vent Barlavento** (Boa Vista, Sal, São Nicolau, Santa Luzia, São Vicente et Santo Antão). Santa Luzia est la seule île inhabitée.

Sur Santiago, Santo Antão et São Nicolau, les montagnes dépassent 1 280 mètres d'altitude et le volcan sur l'île de Fogo atteint l'altitude 2 829 mètres.

Les îles sont toutes d'origine volcanique. La plupart des îles ont un relief escarpé et sont pauvres en végétation.

Le pico do Fogo entre en éruption à partir du 23 novembre 2014 ; des coulées de lave s'écoulent dans la caldeira de Chã das Caldeiras. Le petit village de Portela a disparu sous les laves du volcan, celui de Bangaeira est recouvert à 70%.

http://www.tourmag.com/Cap-Vert-le-volcan-Pico-de-Fogo-toujours-en-eruption_a71172.html



En savoir plus : <https://www.atalante.fr/sejour/la-traversee-d-ouest-en-est-de-santo-antao/qcapi-ata>



En savoir plus : https://www.atalante.fr/sejour/plateaux_-vallees-et-chemins-cotiers-de-santo-antao/qcaptor-ata



Falaises du littoral nord de l'île de Santo Antão

Par Cadouf — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=49326486>

Durant les mois de janvier et février l'archipel subit l'influence des **tempêtes de sable** venues du **Sahara** qui peuvent **réduire la visibilité** et **cacher le soleil**.

La déforestation et le sable amené du Sahara par l'harmattan ont causé une **importante érosion**, en particulier sur les versants exposés des îles au vent. La végétation ne subsiste que dans les vallées intérieures, qui sont également les seules cultivables.

L'ensoleillement reste abondant toute l'année. Le climat est tempéré par l'océan et les températures sont douces et varient peu dans l'année, entre 22° et 26° C au niveau de la mer, nettement plus fraîches en altitude.

C'est souvent à proximité des îles que se forment les tempêtes tropicales qui traversent l'Atlantique avant de devenir les ouragans qui frappent les côtes antillaises et américaines.

La faiblesse et l'irrégularité des précipitations furent à l'origine de nombreuses famines. La moyenne annuelle à Praia est de 240 mm. São Vicente ainsi que les trois îles les plus plates, Sal, Boa Vista et Maio, sont dépourvues d'eau douce.

Données climatiques de Praia													
Mois	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Températures moyennes hautes °C	25	25	25	26	27	27	28	28	28	29	27	26	27
Températures moyennes °C	22	22	22	23	24	24	25	26	26	26	25	23	24
Températures moyennes basses °C	20	19	20	20	21	21	23	24	25	24	23	21	22
Précipitations mm	—	—	—	—	—	—	10	90	20	40	—	—	210
<i>Source: Weatherbase.com</i>													

Il y a deux saisons, la saison sèche de novembre-décembre à juin et la courte saison des pluies d'août à octobre.

Île	Précipitations (mm) par an	Relief dominant
Fogo (São Filipe)	272	Montagneux
Santiago (Praia)	210	Montagneux
Brava (Cachaço)	346	Montagneux
Santo Antão (Sinagoga)	291	Montagneux
Maio	150	Plat
São Nicolau	142	Semi-montagneux
São Vicente (Mindelo)	127	Semi-montagneux
Boa Vista	68	Plat
Sal (aéroport)	70	Plat

https://www.rvo.nl/sites/default/files/2017/08/Cape%20Verde%20Multi-Sector%20Market%20Report_Focus%20Tourism_pub.pdf

B) L'histoire

Les îles du Cap-Vert restèrent inhabitées jusqu'à l'arrivée des explorateurs portugais en 1456 et à la fondation de Ribeira Grande (Cidade Velha) en 1462 sur l'île de Santiago.

Les Portugais importèrent rapidement des esclaves depuis la côte ouest du continent. Situé sur les grandes voies commerciales entre l'Afrique, l'Europe et les Amériques, l'archipel s'enrichit grâce au commerce triangulaire au cours du XVI^e siècle. Cette prospérité attira les convoitises de nombreux pirates, dont Francis Drake qui saccagea Ribeira Grande en 1582 et 1585. La ville déclina après une attaque française en 1712 et Praia devint la nouvelle capitale.

La première sécheresse frappa le Cap-Vert en 1747 – par la suite, le pays en connaît une tous les cinq ans en moyenne. La déforestation et les cultures intensives empirèrent la situation en détruisant la végétation qui procurait de l'humidité. Au cours du XVIII^e puis du XIX^e siècle, trois grandes sécheresses provoquèrent plus de 100 000 morts. Le gouvernement portugais n'envoya presque aucune aide pendant ces famines.

Au XIX^e siècle, l'abolition de l'esclavage entraîna un changement de cycle économique brutal. C'est à cette époque que débuta la première vague d'émigration vers les États-Unis. À partir de 1810, les baleiniers venus du Massachusetts et de Rhode Island recrutaient des matelots sur les îles de Brava et de Fogo.

À la fin du XIX^e siècle, l'ouverture des lignes transatlantiques fut l'occasion d'une embellie économique, Mindelo devenant une escale privilégiée de ravitaillement en fuel, eau et vivres. L'archipel continua cependant à souffrir de fréquentes sécheresses et famines qui firent des milliers de victimes au cours de la première moitié du XX^e siècle. Après la Seconde Guerre mondiale, Mindelo cessa d'être une escale commerciale et le pays replongea dans la misère.

Les Capverdiens ont bénéficié de la part des colons d'un traitement relativement meilleur que les autres peuples colonisés par le Portugal, grâce à leur peau plus claire. Une petite minorité eut accès aux études et le Cap-Vert fut la première colonie portugaise à être dotée d'un lycée.

Au moment de l'indépendance dans les années 1970, un quart de la population était alphabétisée, contre 5% en Guinée-Bissau autre possession portugaise en Afrique de l'ouest.

À partir de 1956, les indépendantistes du Cap-Vert et de la Guinée-Bissau, s'allient pour former le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC). La chute du régime de Salazar à Lisbonne en avril 1974 accéléra le cours des événements. **La Guinée-Bissau obtient son indépendance en 1974 et le Cap-Vert le 5 juillet 1975.** Il était alors question d'une unité entre les deux pays, projet abandonné après le coup d'État en Guinée-Bissau de 1980. **Le Cap-Vert vécut sous un régime d'inspiration socialiste jusqu'en 1990,** avec le Parti africain pour l'indépendance du Cap-Vert (PAICV) pour unique parti.

Les premières élections multipartites sont organisées en janvier 1991.

Mettant en avant sa position au sein de l'ensemble Canaries-Madère-Açores (Macaronésie), sa bonne gouvernance politique et économique, son importante diaspora et une histoire commune avec l'Europe, le pays a négocié un plan d'action pour un « **partenariat spécial** » avec l'**Union européenne**, approuvé par le Conseil de l'Union européenne en novembre 2007.

Les accords permettent le versement de fonds de développement substantiels qui ont pour objectif la réduction de la pauvreté dans l'archipel et le développement des infrastructures insulaires. L'accord réserve également une aide d'urgence en cas de catastrophe humanitaire.

L'**escudo cap-verdien** (code ISO : CVE) est la devise officielle depuis 1975. Cette devise ne peut être changée que sur place pour les espèces. L'escudo est arrimé à parité fixe depuis juillet 1998 à la monnaie du Portugal (l'escudo portugais jusqu'en 1999, l'euro depuis cette date), au taux de change de 110,265 escudos pour un euro, soit un tout petit peu moins d'un centime d'euro pour un escudo.

Le 23 juillet 2008, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) accueille le Cap-Vert qui devient alors le 153^e pays membre. **Pauvre mais relativement bien aidé**, le Cap-Vert est désormais considéré comme un bon élève des organismes internationaux d'aide au monde en développement.

Membre de l'OIF depuis décembre 1996, le Cap-Vert accorde un statut privilégié au français, notamment dans son enseignement. Environ 10 % de la population est francophone.

L'école internationale française Les Alizés, l'Institut français du Cap-Vert et l'alliance française de Mindelo sont mobilisés en vue de promouvoir la francophonie au Cap-Vert, notamment par le biais d'un enseignement en français homologué et par la promotion des certifications en langue française.

Un soutien important a été apporté à la diffusion au Cap-Vert des médias francophones, Radio France Internationale et TV5 Monde étant accessibles par voie hertzienne sur la *quasi*-totalité de l'archipel.

II) Population et culture

A) Un petit pays marqué par l'héritage portugais et le métissage

La population de l'archipel est constituée d'environ 80 % de métis, de Noirs africains et de Blancs (2 ou 3 %).

Une importante diaspora vit en Europe et dans le nord-est des États-Unis.

Le Cap-Vert est une terre d'émigration depuis les années 1920, avec davantage de ressortissants vivant à l'étranger (États-Unis, Portugal, France, Pays-Bas, Italie, Sénégal, Brésil, Espagne, Suisse, Angola,...) que de locaux (700 000 à 750 000 ressortissants ou binationaux à l'étranger pour 550 000 au pays).

Il existe des communautés importantes éparpillées dans plusieurs pays, notamment aux États-Unis (plus de 265 000 surtout au Massachusetts), au Portugal (80 à 100 000), en Angola (35 000), en France (25 000) ; au Sénégal (25 000), aux Pays-Bas (22 000).

La diaspora continue à jouer un rôle important pour le développement du pays par le biais des transferts de fonds, des investissements et des réseaux de connaissances. De nombreux Capverdiens de l'étranger se font aujourd'hui construire des villas à Praia ou à Mindelo, les deux principales villes de l'archipel.

Le Cap-Vert a le portugais comme langue officielle, mais la langue usuelle est le crioul, un créole à base lexicale portugaise. Le catholicisme est la religion de plus de 90% de la population. Minorités protestante et musulmane.



Igreja Nossa Senhora do Rosário, construída em 1495, a mais antiga igreja colonial do mundo, Cidade Velha, Ilha de Santiago (Église Notre-Dame du Rosaire, construite en 1495, la plus ancienne église coloniale du monde, île de Santiago)

B) Les aspects principaux de la culture capverdienne

La littérature, l'une des plus riches de l'Afrique, s'exprime surtout en portugais.

La morna est née à Boa Vista dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Les instruments utilisés sont une guitare, un *cavaquinho* (petite guitare à quatre cordes au son clair, équivalent du ukulélé) et un violon.

Sur l'île Brava, Eugénio Tavares transforme la *morna* en privilégiant les thèmes amoureux à ceux de la vie quotidienne. La *morna* devient donc plus grave, plus mélancolique et gagne ainsi ses lettres de noblesse. **Elle chante la beauté de la mer, la *saudade*** (nostalgie et mélancolie, souvent liées à l'exil et à la séparation) **et l'amour.** Puis Francisco Xavier da Cruz dit B. Leza (de São Vicente) ajoute des accords particuliers à la *morna* qui prend sa forme quasi définitive. **De nos jours, la *morna* est le genre musical qui incarne l'âme capverdienne, du moins à l'étranger.** Sur l'île de São Vicente, le port de Mindelo, capitale culturelle du Cap-Vert et ville natale de **Cesária Évora (1941-2011)**, invite à découvrir la richesse musicale du pays. Le soir venu dans les bars, "morna", "batuque", "coladeira", funaná et autres rumbas trahissent le métissage luso-africain qui a nourri l'histoire du Cap-Vert.

Le carnaval de Mindelo a débuté le 5 mars 2019 à Sao Vicente, la plus occidentale des îles du Cap-Vert. Introduit par les Portugais au début du 18^e siècle, "*la fête de l'entrudo*" célèbre le Mardi gras qui précède l'entrée dans le Carême et ses 40 jours de pénitence. Popularisé partout dans le monde à travers les chansons de Cesária Évora, le carnaval de Mindelo est fortement ancré dans la tradition populaire capverdienne. Il se prépare toute l'année dans les écoles de l'île et les associations de samba. Les habitants font le carnaval d'abord pour eux, éventuellement pour les autres Capverdiens. Même s'il attire de plus en plus de visiteurs, Mindelo ne s'est pas encore transformé en attraction touristique internationale.

Michel Lachkar France Télévisions 06/03/2019

https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/culture-africaine/le-carnaval-de-mindelo-au-cap-vert-fait-revenir-chaque-annee-l-importante-diaspora-de-l-ile_3219457.html

Les éléments de base de l'alimentation traditionnelle restent le maïs et les haricots, notamment dans la fameuse feijoada, identique à celle du Brésil. Poissons divers, viandes locales et coquillages complètent un menu agrémenté de salades et de fruits tropicaux.

Le **plat national** est la **cachupa** qui s'élabore de différentes façons selon les ingrédients dont on dispose. À base de légumes, de féculents et de viande, elle peut être « simple », « riche » et devient la « cachupada » si elle est complète. Et au petit-déjeuner, les Capverdiens n'hésitent pas à accompagner leur café de la « cachupa guisado », c'est à dire « de la veille » revenue dans une poêle avec des oignons découpés finement et des œufs au plat. On trouve à peu près partout le **churrasco** (de la viande grillée, généralement du poulet). Avec la **garupa** (le mérrou), l'**atum** (thon), servi sous toutes ses formes, est le poisson le plus répandu. On peut parfois manger du **requin** et couramment de la **langouste** et d'autres **produits de la mer** (poules, crevettes, *percebes*, *cracas*...). En dessert, la spécialité est le **flan au fromage** (*pudim de quejo*) préparé avec du fromage de chèvre fabriqué sur les îles de Fogo et São Antao. Difficile d'échapper au rhum, boisson nationale, consommé sec (et avec modération), avec du lait de coco ou du sirop de sucre de canne.

Fogo produit un très bon vin, le *manecon*. La **viticulture au Cap-Vert** est l'une des plus proches de l'équateur.



<http://www.casedelsole.org/vinha-adeqa>

C) Les spécificités insulaires

Si l'histoire du Cap-Vert est celle d'un peuplement importé par la force dès la fin du XVI^e siècle, majoritairement depuis la côte ouest-africaine, l'occupation effective des îles s'est faite entre la fin du XVI^e siècle (Santiago, Fogo) et le début du XIX^e siècle (Santo Antão, São Vicente), soit par des colonies de peuplement, soit par peuplement sporadique et discontinu d'esclaves marrons.

Les apports européens furent très modestes. Baltasar Lopes da Silva et d'autres auteurs ont souligné la variété des origines d'un peuplement alimenté par l'Europe (nord et sud Portugal, Madère, Espagne, Canaries, France, Juifs) mais également par tout l'empire.

En plus de sensibles différences dialectales dans la structure du crioulo, il s'est constitué une opposition culturelle entre le monde des îles Barlavento — peuplement européen plus important, éléments culturels européens plus marqués — et le monde de Sotavento (massivité des apports africains, cf. le "réduit" Badiu de l'intérieur de Santiago), revendication plus authentique d'une africanité restée vivace (tabanka, batuque), importance du phénomène historique du "marronage").

La rivalité des deux capitales (Praia, Mindelo), aux sensibilités différentes, en est l'expression la plus visible : tradition historique d'ouverture de Mindelo à l'Europe, à la latinité, au monde, Praia étant restée longtemps une petite capitale isolée, fermée, "provinciale".

D'autres îles ont toujours revendiqué leur particularisme : São Nicolau et Brava, en raison de leur mode de peuplement, du rôle de l'Église (à São Nicolau), d'une émigration précoce (à Brava).

Sal se considère comme la plus évoluée et la plus dynamique des îles, ouverte à l'innovation, terre d'accueil d'immigrants venus de tout l'archipel.

Fogo, exposée aux caprices de son volcan, reste en retrait. Boa Vista, sans homme, est atone. Maio reste dans la mouvance de Santiago.

Santo Antão souligne l'originalité de ses structures foncières, le rôle économique de l'eau, les liens migratoires et commerçants qui en font l'île sœur de São Vicente. Partout aussi, les stratifications sociales héritées diffèrent.

<http://www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr/lesourd94.pdf>

III) Description des îles et de leurs attraits touristiques

Le principal produit touristique des îles du Cap-Vert est le tourisme balnéaire, fondé sur le soleil et la plage. Si les conditions climatiques locales constituent l'une des contraintes majeures pour les activités agro-pastorales traditionnelles, elles représentent la principale aménité pour le tourisme capverdien.

La meilleure période pour la pratique balnéaire est comprise entre février et juillet et présente un décalage significatif avec la période de pratique balnéaire littorale des pays européens et, particulièrement, de la côte méditerranéenne.

Les températures de l'air, l'absence de nébulosité et le vent constant favorisent la pratique balnéaire. La température de l'eau de mer varie en moyenne entre 21°C en février et 26° en septembre.

L'océan baignant le Cap-Vert est un atout important pour la pratique d'activités comme le surf et d'autres activités sportives et de loisir, tels que le bodyboard, le kitesurf et le windsurf, sans oublier la plongée sous-marine.

Les plus

- Encore relativement peu visité, le Cap-Vert demeure sauvage et authentique. Idéal pour le voyageur-découvreur.
- La gentillesse et la culture musicale légendaire des Cap-Verdiens.
- La grande diversité des paysages et des visages de l'archipel.
- Des « spots » de premier choix pour les amateurs expérimentés de planche à voile et de surf.
- Le Cap-Vert est un modèle en Afrique pour les droits politiques et les libertés civiles.

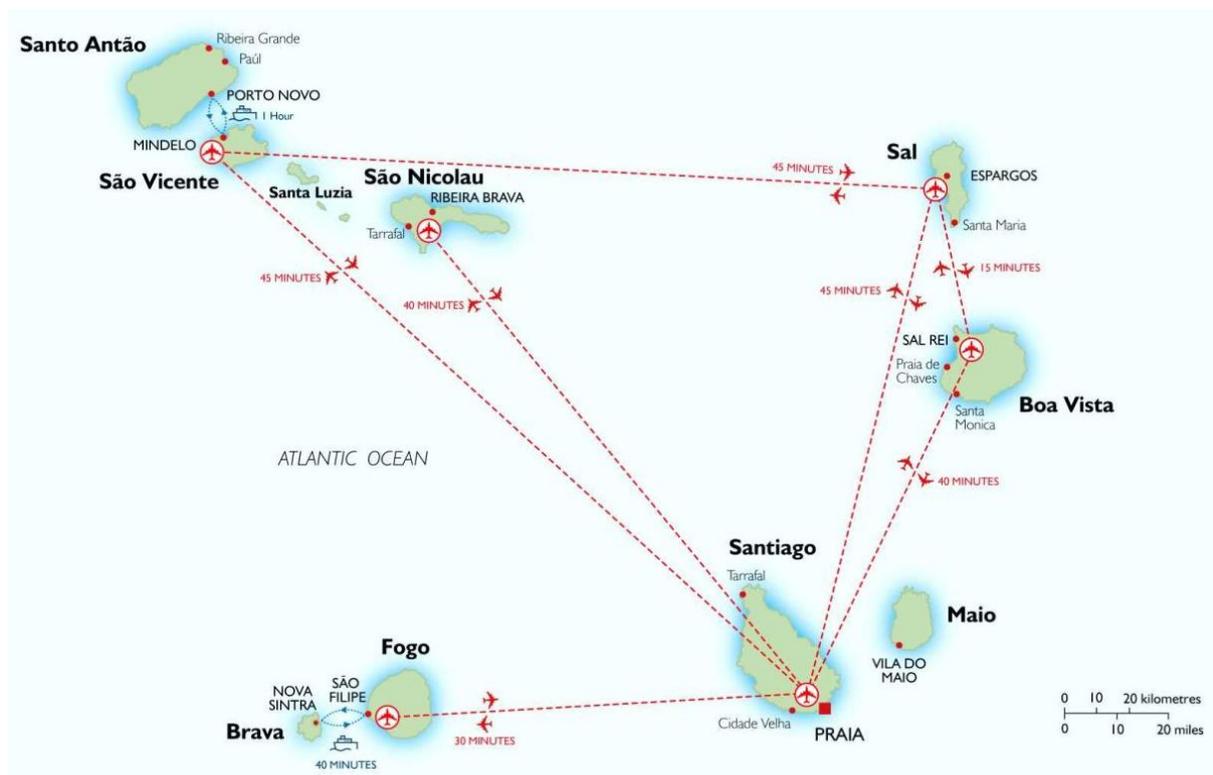
Les moins

- L'éclatement en dix îles et la médiocrité des dessertes aériennes et maritimes ne facilitent pas les périples inter-île.
- Subissant les fortes houles de l'Atlantique, les plages sont très belles mais souvent dangereuses. Il convient d'éviter les sorties en mer sur des embarcations non adaptées et lorsque les conditions météorologiques sont défavorables (il n'y a pas de secours en mer).
- Un coût encore élevé de l'acheminement aérien et plus généralement du voyage accompagné.

<http://www.easvoyage.com/cap-vert> <http://www.geo.fr/voyages/guides-de-voyage/afrique/cap-vert/%28onqlet%29/conseils>

Les transports sont l'un des points noirs d'un voyage au Cap-Vert pénalisant la découverte de plusieurs îles lors d'un même séjour, les villages reculés ne sont souvent desservis par aucun transport en commun ; les liaisons inter-îles nécessitent soit du temps (en bateau), soit de l'argent (en avion).

Distances entre les îles du Cap Vert:



<https://www.capeverde.co.uk/guide/> <https://www.capeverdeislands.org/>
<https://www.capeverdeislands.org/tourism-cape-verde-stats/> <https://www.capeverdeislands.org/cruise/>

La sélection du Guide vert met l'accent sur les sites naturels

Le guide identifie 3 sites qui « valent le voyage » :

- Ribeira do Paúl (île de Santo Antão)

La randonnée menant du village de Paúl à la Caldeira de Cova fait alterner routes plates et sentiers nettement plus pentus, le long de la ribeira. Le parcours traverse de nombreux hameaux colorés, avant d'attaquer le relief en zigzag, traversant les cultures variées (café, tomates, pois...) et offrant des panoramas étourdissants. Peu avant le cratère de Cova, les conifères apparaissent, dessinant un nouveau paysage : les alpages.

- Volcan et caldeira de Fogo

La découverte du Pico do Fogo (2 829 m) vous laissera des souvenirs inoubliables. Le cratère du volcan (Chã das Caldeiras), en partie ceint par une impressionnante barrière rocheuse, couvre environ 40 km².

Dans cette cuvette noire hérissée de rochers s'élèvent de petites maisons basses, en reconstruction depuis l'éruption de 2014. Ce milieu unique est extrêmement fertile : on y produit un excellent vin de lave.

- Estrada a Corda (île de Santo Antão)

La vertigineuse « route de la Corde » relie Porto Novo à Ribeira Grande en traversant Santo Antão du sud au nord.

La route pavée grimpe du niveau de la mer jusqu'à une altitude de 1 200 m, puis file sur une crête en équilibre sur des à-pics de 1 000 m avant de descendre sur le littoral. Cultures en terrasse, forêts luxuriantes, aiguilles basaltiques, cirques et gouffres : le trajet croise sur 36 km les paysages les plus spectaculaires de l'île, comme la Caldeira de Cova, un cratère volcanique cultivé.

Seulement 36 kilomètres de long, mais plus de vingt ans d'un dur labeur assaisonné de sueur et de poussière : c'est le temps qu'il a fallu aux prisonniers politiques du dictateur Salazar pour tailler et ajuster à coups de marteau les millions de petits pavés lustrés qui composent la chaussée.

Le guide identifie 5 sites qui « méritent un détour » :

- Les plages du sud de Boa Vista

Le sud de l'île de Boa Vista abrite de longues étendues sableuses, pour la plupart quasi vierges, accessibles à partir de Povoação Velha. En été, elles sont des lieux de ponte des tortues marines. La Praia de Varandinha est connue pour ses petites grottes tandis que la superbe Praia de Curralinho offre de bonnes conditions de baignade. Mais le joyau de l'île est la Praia de Santa Mónica, sans doute l'une des plus belles plages au monde... mais les promoteurs immobiliers s'y intéressent de très près.

- Serra Malagueta (île de Santiago)

Dans le nord de Santiago, la Serra Malagueta (1064 m) est un paradis pour les randonneurs. On y traverse des paysages spectaculaires, souvent noyés de brume. 50 km de sentiers traversent ce parc naturel montagneux et boisé, percé par plusieurs ribeiras luxuriantes peuplées d'espèces endémiques. Vous pouvez suivre la Ribeira Principal, du point d'entrée du parc jusqu'à l'océan, en traversant une grande variété de végétation, de cultures et de hameaux. Il est conseillé d'être accompagné d'un guide.

- Caldeira de Cova (île de Santo Antão)

Entre les deux versants montagneux de l'est de l'île de Santo Antão, on découvre, en contrebas, les cultures maraîchères et quelques habitations qui occupent le fond de ce cratère volcanique endormi. Comme aux Canaries, les paysans font résonner leurs voix dans les montagnes et communiquent grâce à l'écho. Le cratère est le point de départ et d'arrivée d'une superbe randonnée vers la Ribeira do Paúl.

- Parc naturel de Monte Gordo (île de São Nicolau)

Le Parque natural de Monte Gordo protège, depuis 2007, les alentours du point culminant de l'île (alt. 1 304 m) : forêts d'altitude, cours d'eau, espèces endémiques... Ce territoire sauvage et habité, traversé par des sentiers de randonnée balisés, bénéficie sans doute du programme de préservation le plus abouti du Cap-Vert. Pour en découvrir les richesses, rendez-vous au bureau du parc, aux abords du village de Cachaço.

- Désert de Viana (île de Boa Vista)

Cette large formation sableuse, qui occupe près d'un quart de l'île de Boa Vista, évoque instantanément le Sahara. Le vent sculpte l'arête des dunes, jalonnées de pitons rocheux et de palmiers dattiers. La présence en toile de fond des monts Salamansa et Estância confère au site, en grande partie protégé, une beauté sauvage. La plupart des agences de voyage de l'île y organisent des sorties en 4x4.

Et enfin, le guide considère 1 site comme « intéressant » :

- Salines de Pedra de Lume (île de Sal)

Posées dans un cratère volcanique, les infrastructures abandonnées de ces anciens marais salants forment un décor surprenant. Le système d'acheminement du sel vers le port - des bennes et des chariots glissant le long de filins - illustre un passé révolu.

La baignade dans les bassins est autorisée, ce qui n'est pas sans rappeler la mer Morte. La forte teneur en sel permet presque de s'asseoir dans l'eau. Un petit centre propose soins et massages à base de sel.

Les espaces protégés au Cap Vert

lire : https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_protected_areas_in_Cape_Verde

Le **Jardin botanique national Grandvaux Barbosa** est situé à São Jorge dos Órgãos sur l'île de Santiago, à une trentaine de kilomètres au nord de Praia, la capitale. Aménagé à 400 m d'altitude, il s'étend sur 20.000 mètres carrés.

Créé en 1986, le jardin doit son nom au botaniste franco-portugais Luis Augusto Grandvaux Barbosa (1914-1983). Ses collections (110 espèces dont 10 rares) comprennent principalement des plantes endémiques ou indigènes du Cap-Vert, notamment : *Phoenix atlantica*, *Euphorbia tuckeyana*, *Echium hypertropicum*, *Echium stenosphon*, *Artemisia gorgonum*, *Micromeria forbesii*, *Aeonium gorgoneum*, *Campanula jacobaea*, ainsi que diverses plantes ornementales, médicinales ou utiles en agriculture.

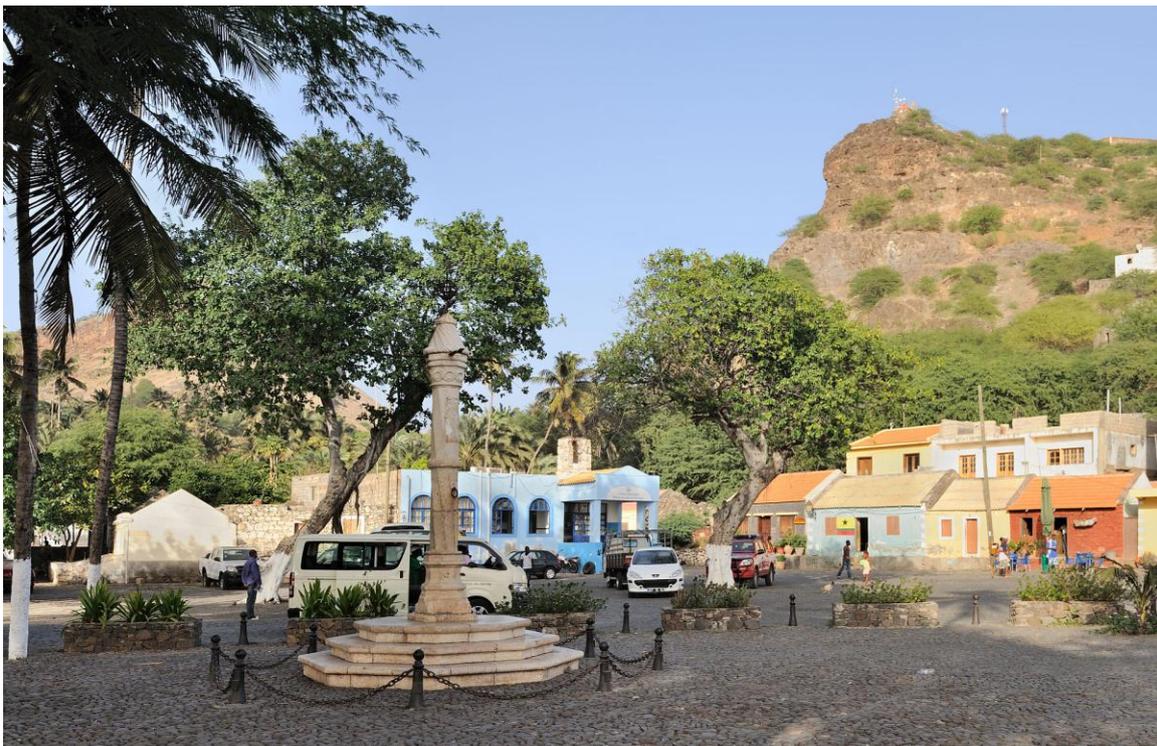
L'UNESCO justifie l'inscription de Ribeira Grande (Cidade Velha) sur la liste du patrimoine mondial en 2009 :

Valeur universelle exceptionnelle

Brève synthèse

Cidade Velha, centre historique de Ribeira Grande, a une valeur universelle exceptionnelle : La fondation de Ribeira Grande/ Cidade Velha marque une étape décisive dans l'expansion européenne, à la fin du XV^e siècle, en direction de l'Afrique et des espaces atlantiques. Ribeira Grande fut ensuite, du XVI^e au XVIII^e siècle, une escale maritime clé de la colonisation portugaise et de son administration. Ce fut un carrefour exceptionnel du commerce maritime international, entre les routes de l'Afrique et du Cap, du Brésil et des Caraïbes. Elle apporta une image précoce des visions géopolitiques transcontinentales. Sa situation insulaire isolée mais proche des côtes africaines en fit une plateforme essentielle de la traite atlantique des temps modernes. Lieu de concentration des personnes asservies favorisant les pratiques inhumaines, Ribeira Grande fut aussi un lieu remarquable des rencontres interculturelles dont est issue la première société créole accomplie. La vallée de Ribeira Grande expérimenta de nouvelles formes d'agriculture coloniale, à la limite des climats tempéré et tropical. Elle devint une plateforme d'acclimatation et de diffusion des espèces végétales de par le monde.

En savoir davantage : <https://whc.unesco.org/fr/list/1310/>



By Cayambe - Own work, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=20035272>

Place du Pilon

Le pays a également soumis 8 sites à la liste indicative en 2016 (4 culturels, 3 naturels et 1 mixte).

IV) Analyse des chiffres du tourisme capverdien



Le tourisme dans l'archipel a commencé avec la construction de l'aéroport international sur l'île de Sal, en 1960, et avec le développement de l'hôtellerie qui lui est associé. A l'origine presque exclusivement centrée sur l'île de Sal, l'activité touristique s'est rapidement élargie aux autres îles, devenant un secteur fondamental (25% du PIB, 45% selon le WTTC qui mesure la contribution directe, indirecte et induite) pour ce petit pays très endetté.

Entre 1997 et 2018, le nombre de touristes au Cap Vert a été multiplié par 17, passant de 45 000 touristes à 765 000 en 2018. Plus de 90% sont des touristes internationaux (92,87% en 2018). Le nombre de touristes internationaux a triplé entre 2006 et 2018.

En 2018, les visiteurs du Royaume-Uni étaient les plus nombreux (174 078), suivis des Allemands (90 157) et des Français (77 127).

Les Britanniques qui représentent 24,5% des touristes sont ceux qui restent le plus longtemps (8,6 nuitées en moyenne par visiteur contre 6,6 pour les Allemands et 5,2 nuitées pour les Français).

En 2017, Sal et Boa Vista concentraient 76,7% des arrivées et totalisaient 90,78% des nuitées.

Les principaux pays émetteurs

Rang	Pays	Nombre 2018	Nombre 2017	Nombre 2016	Nombre 2015
1	 Royaume-Uni	174 078	168 896	131 793	126 685
2	 Allemagne	90 157	80 071	71 448	76 451
3	 France	77 127	69 717	64 861	56 458
4	 Belgique et Pays-Bas	76 798	69 680	62 391	60 473
5	 Portugal	70 974	67 882	64 899	61 979
6	 Italie	30 969	39 557	48 824	27 086
	Sous total (%)	71,73%	74,06%	74,10%	78,47%
	Touristes internationaux	711 146	669 392	599 487	521 388
	Touristes Cap-Verdiens	54 550	47 383	44 942	47 999
	Total	765 696	716 775	644 429	569 387

<http://www.ine.cv/estatisticas-por-tema/> <http://ine.cv/quadros/estatisticas-do-turismo-2018-procura-oferta/>

Évolution du nombre de touristes français 2000-2012

La progression s'est fortement accélérée depuis 2009 : 43 496 touristes français en 2010, 66 641 en 2011, 69 593 en 2012 et 74 239 en 2013.

On enregistre une baisse marquée en 2014 (61 992) et en 2015 (56 458 touristes) mais la fréquentation remonte nettement en 2016 avec 64 861 touristes, l'évolution à la hausse se poursuit en 2017 et atteint un record de 77 127 touristes en 2018 dépassant le pic précédent de 2013.

Évolution du nombre de touristes et de nuitées (2000-2018)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Touristes	145 076	162 095	152 032	178 379	184 738	233 548	280 582	312 880	333 354
Nuitées	684 733	805 924	693 658	902 873	865 125	935 505	1 368 018	1 432 746	1 827 196
2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
330 319	381 831	475 294	533 877	552 144	539 621	569 387	644 429	716 775	765 696
2 021 752	2 342 282	2 827 562	3 334 275	3 436 111	3 414 832	3 710 000	4 092 551	4 597 477	4 935 891

Les données statistiques montrent que le pays a reçu 413 590 touristes pendant la première moitié de 2019, en hausse de 7,8% comparativement à la même période de 2018 et 2.54 millions de nuitées comparativement aux 2.44 millions de la même période de 2018, résultats en progression de 4.9%. Les hôtels restent le mode d'hébergement plébiscité par 87.9% des touristes, suivis par les B&B (4,1%), les appartements touristiques (3,4%) et les villages touristiques (2.6%). Sal est toujours la première porte d'entrée des touristes avec 42.5% des flux, suivie par Boavista avec 31,9% et Santiago avec 12,6%. Le Royaume-Uni reste le premier marché émetteur avec 26,6% des arrivées, suivi par le Portugal, la France, l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas, avec des parts respectives de 12,1%, 11%, 10,9% et 8.4%. (Macauhub).

Les données du 3^{ème} trimestre (181 664 touristes) portent le total pour les neuf premiers mois de 2019 à 595 254 touristes.

Nombre de nuitées touristiques selon les pays de provenance en 2018

Pays de résidence habituel	Nuitées	%
Cap Vert	176 347	3,6
Italie	219 723	6,0
Portugal	364 059	7,4
Allemagne	596 115	12,1
Belgique+Pays-Bas	551 543	11,2
Espagne	65 393	1,3
États-Unis	18 510	0,4
France	401 530	8,1
Royaume-Uni	1 492 958	30,2
Suisse	57 943	1,2
Autres pays	990 276	20,0
Total	4 935 891	

Évolution du nombre d'établissements, de la capacité d'hébergement et du personnel de service							
	2000	2005	2010	2015	2016	2017	2018
Hôtels et établissements assimilés	88	132	178	226	233	275	284
Nº de chambres	2 391	4 406	5 891	10 626	11 435	12463	13 187
Nº de lits	4 475	8 278	11 397	18 055	18 382	20 421	21 046
Nº de places	5 249	10 342	13 862	22 954	24 376	26 987	27 860
Personnel de service	1 845	3 199	4 058	6 426	7 742	8 825	9 417

Source : INE Fonte : Instituto Nacional de Estatística

Lire aussi : http://www.geoecotrop.be/uploads/publications/pub_392_08.pdf

Évolution du nombre d'établissements, de la capacité d'hébergement et du personnel de service, par île en 2017

	Total Cap Vert	Sal	São Vicente	Boa Vista	Santiago
Hôtels	275	31	45	22	50
Nº de chambres	12 463	5 996	757	3 056	1 303
Nº de lits	20 481	9 843	1 133	5 629	2 021
Nº de places	26 987	13 451	1 771	6 531	2 758
Personnel de service	8 825	4 936	511	1 918	844
Touristes	716 775	343 211	45 472	206 614	78 385
Nuitées	4 597 477	2 517 487	132 000	1 656 430	163 061
Durée moyenne du séjour (nuitées)	6,2	7,3	2,9	8,0	2,1
Taux d'occupation des établissements hôteliers (%)	58,0	68,0	23,0	85,0	19,0
	Santo Antão	Fogo	São Nicolau	Brava	Maio
Hôtels	68	32	9	9	9
Nº de chambres	728	356	98	88	81
Nº de lits	939	492	136	117	113
Nº de places	1 396	742	193	170	176
Personnel de service	396	132	37	24	28
Touristes	26 080	11 920	1 651	1 583	1 669
Nuitées	71 602	31 179	7 020	9 176	8 081
Durée moyenne du séjour (nuitées)	2.7	2.6	4.3	5.8	4.8
Taux d'occupation des établissements hôteliers (%)	21,0	14,0	11,0	13,0	13,0

En vingt ans (de 1999 à 2018) le nombre d'établissements hôteliers a plus que triplé passant de 79 à 285, tandis que le nombre de chambres a été multiplié par plus de sept (1 825 à 13 187) et celui des emplois liés au secteur a été multiplié par six (1 561 à 9 417) et la capacité de logement (nombre de places) multipliée par sept. En 2017, les îles balnéaires de Sal et Boa Vista possèdent un peu moins de 20% du nombre d'hôtels mais 72,6% du nombre de chambres. Les hôtels de Boa Vista ont en moyenne 139 chambres, ceux de Sal 193 chambres tandis que les hôtels des autres îles comptent entre 9 et 12 chambres, 17 chambres à São Vicente et 26 à Santiago. Melia et Riu sont très implantés à Sal et Boa Vista (3 hôtels Melia à Sal avec un total de plus de 2 100 chambres), 2 hôtels Riu à Sal avec un total de plus de 1 000 chambres et 2 hôtels Riu à Boa Vista avec un total de 1 850 chambres). Le nombre d'hôtels Melia va augmenter sa capacité de presque 1700 chambres (un hôtel à Boa Vista : Melia White Sands Hotel & Spa, un autre à São Vicente Meliá Salamansa Hotel et trois à Santiago (600 chambres).

Installé sur la plage de sable d'Algodoeiro, le complexe Meliã Dunas Beach Resort and Spa surplombe l'océan Atlantique et se trouve à 15 km de l'aéroport international d'Amílcar-Cabral. Il propose 1257 chambres. Les suites de 1 à 3 chambres possèdent une salle de séjour, tandis que les villas bénéficient d'un jardin et d'une piscine. Les logements de l'étage club offrent un accès à un salon privé. L'établissement comprend 6 restaurants, 14 bars, plusieurs piscines extérieures, une salle de sport, un spa de 2 000 m², un club enfants, un amphithéâtre et des terrains de sport. La construction du Hilton Praia a débuté en 2018, avec 201 suites et chambres, près de l'aéroport international Nelson Mandela (RAI) et le port de Praia, par Resort Group, le groupe leader du secteur au Cap-Vert, qui construit un autre hôtel Hilton de 400 chambres à Boa Vista. Le belge Rezidor Hotel Group a ouvert son premier complexe dans l'archipel à Sal au 3^{ème} trimestre 2019 – le Radisson Blu Beach Resort, avec 240 chambres. New Horizons Hotel and Resorts a aussi ouvert deux hôtels pendant l'hiver 2017/2018 à Sal, avec 600 chambres.

Hotel Riu Touareg (Boa Vista), Meliã Dunas Beach Resort and Spa (Sal), Clubhotel Riu karamboa (Boa Vista) assurent chacun plus de 10% des nuitées touristiques de l'archipel (et même plus de 15% dans le cas du premier).

Taux d'occupation en pourcentage des chambres selon le type d'établissement considéré par île en 2018						
Île	Hôtels	Pensions	Pousadas	Appartements-Hôtes	Villages touristiques	Résidences
S. Antao	20	20	22	0	35	21
S. Vicente	27	23	13	27	0	20
S. Nicolau	0	17	0	23	0	6
Sal	64	27	0	28	50	20
Boa Vista	85	14	0	14	20	22
Maio	9	10	0	7	0	14
Santiago	29	12	23	13	6	18
Fogo	14	11	44	3	42	10
Brava	5	7	2	0	0	6
Total	64	17	22	20	40	18

Fonte: Inquérito Mensal à Movimentação de Hóspedes (INE)

Présent au Sénégal et au Cap-Vert, New Horizons Hotels & Resorts est un groupe hôtelier indépendant basé en Afrique de l'Ouest. Il opère et développe de grands complexes hôteliers en « All Inclusive » pour son compte et celui de tiers.

Les hôtels et les villages touristiques qui sont les hébergements privilégiés par les touristes adeptes du modèle « Sol y playa » et consommateurs de forfaits tout inclus, enregistrent les meilleurs taux d'occupation.

Touristes selon les îles, en provenance du pays de résidence habituel, 2018

Pays de résidence habituel	São Vicente	Sal	Boa Vista	Santiago	Autres îles	Total	%
Cap Vert							
Capverdiens	7 792	13 692	4 001	18 783	10 282	54 550	7,1
Étrangers ¹	381	168	83	618	243	1 493	0,2
Étrangers							
Afrique du Sud	27	66	3	739	6	841	0,1
Allemagne	5 637	36 233	31 260	9 276	7 751	90 157	11,8
Autriche	365	1 177	715	525	452	3 234	0,4
Belgique + Pays-Bas	6 190	41 867	20 861	4 287	3 593	76 798	10,0
Espagne	2 159	6 482	1 191	3 019	1 065	13 916	1,8
États-Unis	707	1 986	405	3 175	613	6 886	0,9
France	11 211	25 509	15 671	6 778	17 958	77 127	10,1
Royaume-Uni	1 316	101 302	69 437	1 206	817	174 078	22,7
Italie	799	16 593	11 637	1 292	648	30 969	4,0
Portugal	4 372	31 339	13 375	20 731	1 157	70 974	9,3
Suisse	1 617	4 246	1 277	1 923	1 229	10 292	1,3
Autres Pays	4 444	98 426	36 320	13 478	1 713	154 381	20,2
Total	47 017	379 086	206 236	85 830	47 527	765 696	100,0
%	6,1	49,5	26,9	11,2	6,2	100,0	

Fonte: Inquérito Mensal à Movimentação de Hóspedes (INE)

¹ Étrangers résidant habituellement au Cap-Vert.

Le Cap-Vert offre un climat chaud et venteux à longueur d'année. Durant les mois d'été et d'automne le vent souffle moins fort, mais à cette période la mousson amène aussi des averses ponctuelles.

Les plages de sable blanc et le vent du large font Sal et de Boa Vista une destination de choix pour les amoureux de sports nautiques (voile, surf, kitesurf, plongée...) et les amateurs de séjours « all inclusive ». Sal reçoit presque 50% des touristes qui choisissent la destination Cap Vert. Boa Vista se classe en deuxième position avec plus du quart des touristes.

Le tourisme au Cap-Vert: vision prospective et stratégique du positionnement et segmentation des produits et distribution selon le Plan de Marketing 2010/2011

L'IMAGE DES ÎLES	Îles du Soleil [Sal / Boavista / Maio]	Îles du Glamour [Santiago / São Vicente]	Îles des Sens [Santo Antão / Santa Luzia / São Nicolau / Fogo / Brava]
PRODUIT- CLÉ	Soleil et plage	Affaires/Événements et Loisir	Nature insolite
PRODUITS COMPLÉMENTAIRES	Sports nautiques et aquatiques	Culture (Histoire, Musique, Danse et Gastronomie)	Culture (Histoire, Musique, Danse et Gastronomie), Nature et Sports (trekking, VTT, promenades, observation d'oiseaux et d'espèces marines)
SEGMENTS / NICHE DE MARCHÉ	<ul style="list-style-type: none"> 1) Familles (couples jeunes qui ont des enfants mineurs) 2) Couples jeunes sans enfants 3) Couples > 55 ans qui voyagent sans enfants 4) Capverdiens de la diaspora 5) Groupes ou individus en quête de sports nautiques et/ou aquatiques 	<ul style="list-style-type: none"> 1) Voyageurs individuels 2) Groupes 3) Couples >30 ans qui voyagent sans enfants 4) Capverdiens de la diaspora 	<ul style="list-style-type: none"> 1) Voyageurs individuels et/ou groupes (explorateurs, historiens, scientifiques, amoureux de la nature et de sports qui leur sont associés) 2) Couples +30 ans qui voyagent sans enfants (segment de 30 à 60 ans)

Auteurs : Lúcio CUNHA, Rui JACINTO & Fernanda CRAVIDÃO
 Tourisme et développement au Cap-Vert au début du XXI^e siècle
 Centre d'Études de Géographie et Aménagement du Territoire (CEGOT). Département de Géographie et
 Tourisme. Faculté des Lettres. Université de Coimbra. Courriel : luciogeo@ci.uc.pt
 Source: Observatoire du Tourisme (simplifié)
http://observatoriodoturismocv.org/multimedia/PLANO%20DE%20MARKETING%20CABO%20VERDE%20%202010-2011%20-%202023_07_2010.pdf

La destination dépend fortement de TUI. Les cinq compagnies du groupe volent toutes vers le Cap-Vert (plus importante flotte aérienne charter d'Europe) et 9 tour-opérateurs basés en Europe, la plupart travaillant déjà avec le pays.

https://www.rvo.nl/sites/default/files/2017/08/Cape%20Verde%20Multi-Sector%20Market%20Report_Focus%20Tourism_pub.pdf
<https://www.globalpropertyguide.com/Africa/Cape-Verde/Price-History>

Analyse SWOT : Forces / Faiblesses / Opportunités / Menaces

OPPORTUNITES	MENACES
<p>1. Croissance du tourisme international ;</p> <p>2. Croissance du tourisme international en Afrique, plus de 5% ;</p> <p>3. Le Cap-Vert figure parmi le top 10 des destinations ayant les meilleures perspectives de développement 2014/2024 – source: the World Travel Tourism Council ;</p> <p>4. Augmentation des arrivées touristiques dans le pays, par air et par mer (croisières);</p> <p>5. Augmentation de la durée des nuitées par touristes;</p> <p>6. Augmentation des IDE, particulièrement dans le secteur touristique.</p>	<p>1. Situation économique dégradée des marchés sources européens ;</p> <p>2. Dépendance vis-à-vis des marchés sources traditionnels en termes de promotion et d'investissements ;</p> <p>3. Compétition avec d'autres destinations mieux structurées en termes d'offres produits, promotion et prix.</p>
FORCES	FAIBLESSES
<p>1. Localisation stratégique dans l'Océan Atlantique;</p> <p>2. La destination n'est pas saturée et conserve des marges de croissance;</p> <p>3. Epargnée par le terrorisme, bonne situation sanitaire, stabilité politique, dans un contexte africain plus instable;</p> <p>4. Volonté politique de faire du tourisme une stratégie de développement et une priorité économique;</p> <p>5. Existence d'organisations professionnelles structures (CTCV, Travel Foundation –Sal and Boa Vista, AAVT, 3C –São Vicente, 3C – Santiago);</p> <p>6. Demande croissante de travailleurs qualifiés;</p> <p>7. Disponibilité en main-d'œuvre capable d'intégrer le marché du travail du secteur touristique;</p> <p>8. Existence de Cabo Verde Hotel and Tourism School (EHTCV);</p> <p>9. Existence d'un Code fiscal des bénéfices, favorable aux investisseurs y compris pour le</p>	<p>1. Fragilité de l'écosystème;</p> <p>2. Insécurité croissante (petite délinquance, trafic de drogues, prostitution, etc.);</p> <p>3. Manque d'investissements publics dans la montée en gamme de la marque pays;</p> <p>4. Manque qualitative et quantitative de données, d'analyses dans le développement et le suivi de la compétitivité de la destination ;</p> <p>5. Faible capacités techniques et financières de l'administration en charge du tourisme en matière de développement et de mise en œuvre des procédures et des décisions;</p> <p>6. Lenteur excessive de la bureaucratie dans les décisions d'octroi des licences touristiques;</p> <p>7. Le produit Cap-Vert ne valorise en rien ou si peu, la culture et l'âme du pays;</p> <p>8. Absence d'un agenda intégrant les événements culturels synchronisé avec les activités des tour-opérateurs;</p> <p>9. Faible valorisation marketing des sites historiques, des musées et autres produits</p>

<p>secteur du tourisme ;</p> <p>10. Opportunités de développement entrepreneurial en raison du manque de concurrence dans de nombreux secteurs d'activités et de services complémentaires touristiques.</p>	<p>touristiques culturels ;</p> <p>10. Nécessité d'une forte politique culturelle en lien avec le développement touristique ;</p> <p>11. Stratégie de valorisation très insuffisante du <i>Made in Cabo Verde</i> ;</p> <p>12. Les complexes hôteliers sont des enclaves empêchant les interactions entre les touristes et les locaux ;</p> <p>13. Opérateurs touristiques peu engagés socialement ;</p> <p>14. Faible participation des opérateurs locaux dans la chaîne de production de biens destinés au tourisme ;</p> <p>15. Secteur privé local qui dépasse rarement le stade des projets touristiques ;</p> <p>16. Tarifs élevés et faible qualité des services de transports intérieurs ;</p> <p>17. Infrastructures aériennes et maritimes limitées et saturées ;</p> <p>18. Manque de coordination/intégration entre les différents moyens de transport (air, mer et terre), seul moyen de maximiser et d'augmenter les visites et leurs durées ;</p> <p>19. Politique locale d'investissements peu dynamique, peu de mesures de soutien aux micro, petites et moyennes entreprises touristiques ;</p> <p>20. Code des bénéfices fiscaux complexe, source de contraintes pour les investisseurs locaux et étrangers ;</p> <p>21. Qualification insuffisante des employés du secteur touristique ;</p> <p>22. Hébergements des travailleurs des hôtels insuffisant en qualité et en quantité surtout à Boa Vista ;</p> <p>23. La majorité des managers des hôtels de Boa Vista sont des expatriés – pas de transfert de compétences ;</p> <p>24. Droit du travail défaillant qui privilégie les CDD de courte durée ;</p> <p>25. Les formations tourisme et hôtellerie non</p>
---	--

	<p>adaptées aux besoins locaux des secteurs ;</p> <p>26. Manque de profils qualifiés et insuffisance de maîtrise des langues étrangères ;</p> <p>27. Coûts élevé de certains produits touristiques ;</p> <p>28. Existence d'un important secteur informel ;</p> <p>29. Insuffisance des services (eau, électricité, entretien, etc.) ;</p>
--	--

https://www.rvo.nl/sites/default/files/2017/08/Cape%20Verde%20Multi-Sector%20Market%20Report_Focus%20Tourism_pub.pdf

La destination, en progression constante depuis 2000, pourrait rivaliser avec les Caraïbes, exploitant sa proximité avec l'Europe et des coûts moins élevés. Des belles plages, une culture riche, une musique connue en Europe et en Amérique... Le Cap-Vert est une des nouvelles destinations touristiques prometteuses. De plus en plus de Français découvrent cet archipel au large du Sénégal. Le pays a mis en place un vaste plan (2017-2022) pour attirer un million de visiteurs à l'horizon 2022 et 3 millions en 2030. L'analyse SWOT montre cependant le nombre élevé de faiblesses de la destination.

Chloé Gurdjian de Geo.fr publie le 12 décembre 2019 le commentaire suivant : La fin d'année approchant, c'est le bon moment pour faire le bilan. Ainsi, de nombreux professionnels du tourisme décernent leurs récompenses et donnent leurs conseils pour l'année suivante. Nous avons par exemple eu droit aux [meilleures destinations du monde en 2019](#) selon les World Travel Awards, aux [10 pays qu'il faut visiter en 2020](#) selon le Lonely Planet, ou encore aux [attractions touristiques les plus populaires dans le monde en 2019](#) selon Uber. C'est maintenant au tour de Google, le moteur de recherche le plus utilisé au monde, de livrer son verdict.

Google a livré son classement des destinations qui ont connu les plus fortes augmentations de requêtes entre 2018 et 2019 sur son moteur de recherche français. Et vu les résultats, il semblerait que les Français aiment partir au soleil ! En première position, on retrouve le [Cap Vert](#). Composé de dix îles, au large des côtes du Sénégal, cet archipel accueillant fera notamment le bonheur des amoureux de randonnée et de sports nautiques. En deuxième position, place à [Zanzibar](#), l'île aux épices. De la nature verdoyante de Jozani Forest aux tortues géantes de Prison Island en passant par le village de Stone Town, il y a de quoi s'occuper ! Quant à l'[île Maurice](#), qui pointe à la 10^e place, elle est toujours classée parmi les meilleures destinations touristiques du monde. Il faut dire que cette ancienne île française cultive des airs de carte postale avec ses plages sublimes et ses paysages naturels à couper le souffle.

Le Top 10

1	Cap Vert	2	Zanzibar	3	Bali	4	Costa Rica	5	Islande
6	Seychelles	7	Guadeloupe	8	Sri Lanka	9	Mexique	10	Maurice

ANNEXE 1. Le Cap-Vert fait le pari d'un tourisme durable qui profite à tous

L'Afrique contre la pauvreté (5/6). Alors que la population ne voit pas les retombées du tourisme de masse, l'Etat souhaite l'impliquer dans l'accueil des visiteurs en quête de séjours plus authentiques.

Par Raoul Mbog Publié le 27 août 2019 à 19h00 - Mis à jour le 28 août 2019 à 06h44

D'un geste ample, Heriberto Duarte indique à un petit groupe de trekkeurs la vallée de Paul, sans doute la plus majestueuse de l'île de Santo Antao, dans le nord-ouest de l'archipel du [Cap-Vert](#). « *Ici, la main des habitants n'est intervenue que pour bâtir des maisons traditionnelles ou pour tracer des sentiers qui relient fermes et hameaux* », explique le jeune homme de 28 ans, guide de randonnée depuis 2013. Avec ses cultures en terrasses et ses pentes vertigineuses, Santo Antao dévoile un spectacle grandiose, où alternent montagnes abruptes, vallées luxuriantes, canyons arides et côtes rocheuses. Un paradis pour les marcheurs et les amoureux d'horizons sauvages.

Depuis le printemps, les travaux de balisage des principaux itinéraires de randonnée sont terminés, facilitant le travail des guides indépendants comme M. Duarte. De même, depuis deux ou trois ans, les habitants, fortement encouragés par les autorités locales, ont commencé à développer diverses activités, de la petite épicerie-bar à la maison d'hôte, afin d'accueillir les visiteurs. A cela s'ajoutent la création de petites infrastructures et des chantiers d'extension des réseaux d'électricité et d'eau.

L'objectif est ambitieux : résorber la pauvreté en devenant l'une des plus grandes destinations du tourisme durable. « *Pour cela, il est indispensable de favoriser l'implication des communautés à chacune des étapes* », explique Valter Silva, l'adjoint au maire de Porto Novo (sud-est de l'île) chargé du développement économique.

Car, malgré de nombreux atouts, Santo Antao est la plus défavorisée des dix îles qui composent le pays : selon l'Institut national des statistiques, près de 46 % des 40 000 habitants vivent avec moins de 1,90 dollar (1,70 euro) par jour. Sur l'ensemble du pays, la pauvreté touche 35 % des 550 000 Capverdiens (contre 58 % en 2001). Un chiffre que le gouvernement du premier ministre, José Ulisses de Pina Correia e Silva, affirme vouloir réduire à 28 % d'ici à 2021.

« Déployer les atouts des îles rurales »

Le Cap-Vert, archipel perdu au large du Sénégal, affiche depuis vingt ans l'un des meilleurs résultats en matière de lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne. Il s'est hissé, en 2008, dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire et se situe aujourd'hui au cinquième rang des pays subsahariens pour l'indice de développement humain des Nations unies, qui se fonde sur l'accès à l'éducation, l'espérance de vie, le revenu brut par habitant, etc. S'y ajoutent une évolution constante de sa croissance (5 % en 2018) et une inflation maîtrisée, autour de 1,3 %. Dans un [rapport publié en juillet](#), l'ONG Oxfam fait figurer le Cap-Vert en tête des pays ouest-africains les plus engagés pour la réduction des inégalités, devant la

Mauritanie et le Sénégal, et même devant le Ghana, la deuxième économie régionale.

Cette dynamique est favorisée par la stabilité politique et la solidité des institutions de l'ancienne colonie portugaise, indépendante depuis 1975. Et elle passera désormais par la promotion de l'écotourisme. *« Jusqu'ici, l'activité était concentrée sur le tourisme balnéaire dans deux îles, Sal et Boa Vista. L'idée est de déployer les atouts des îles rurales comme Santo Antao, Sao Nicolau, Fogo ou Santiago, où on peut développer de belles alternatives autour du voyage écoresponsable et culturel »*, souligne Francisco Sanches Martins, directeur général au ministère du tourisme et des transports à Praia, la capitale.

Le « M. Tourisme » du Cap-Vert rappelle le double objectif du Plan stratégique national de développement durable adopté pour la période 2017-2021 : réduire les inégalités et protéger l'environnement. Ce n'est donc pas un hasard si l'île de Santo Antao, où la nature est encore préservée du tourisme de masse, a été choisie comme territoire pilote pour dérouler la stratégie gouvernementale.

Depuis les années 2000, le Cap-Vert est devenu une destination prisée, vantée comme un eldorado dans la plupart des guides touristiques. Entre 2010 et 2016, le nombre de chambres a doublé, passant de 5 800 à presque 12 000. La plupart de ces hébergements se trouvent concentrés dans des complexes de luxe installés sur les rivages de Sal, Boa Vista ou Sao Vicente, des îles courues par des foules de touristes en quête de farniente, de soleil et de plage.

Si l'archipel cherche aujourd'hui à diversifier son offre, c'est qu'il a bien conscience des limites auxquelles est parvenu le modèle actuel : près de 90 % des 700 000 visiteurs se rendant chaque année au Cap-Vert prennent des séjours « tout inclus » dans ces luxueux hôtels et plus de la moitié d'entre eux atterrissent dans la seule île de Sal. Les bénéfices pour l'économie nationale sont dérisoires. Selon une étude de la direction régionale pour l'Afrique de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), seulement 17 % du budget des visiteurs, en 2016, avait été dépensé localement : dans l'achat de souvenirs, la restauration, les télécommunications ou la visite de sites patrimoniaux.

Les voyageurs font de la résistance

Mais échapper à ce modèle du « *all-inclusive* » ne sera pas facile : les voyageurs, en majorité des filiales de grands voyageurs internationaux, y opposent une farouche résistance. *« Lorsque le tourisme a commencé à se développer, il n'y avait pas d'autre solution que des formules "tout compris". Aujourd'hui, le Cap-Vert étant en concurrence avec des destinations telles que les Canaries, les Baléares ou les Caraïbes, le forfait "all inclusive" est encore moins contournable. Le touriste qui se rend dans une destination inconnue ou émergente recherche d'abord sécurité et confort »*, argumente Victor Fidalgo, consultant pour The Resort Group, un consortium britannique spécialisé dans la création de complexes hôteliers et de villégiatures de luxe.

Le lobbyiste cherche surtout à accréditer l'idée que le Cap-Vert n'est pas encore en mesure, en termes d'infrastructures, d'attirer les personnes voyageant en dehors du

« tout-inclus ». Ce qui, pourtant, est de moins en moins vrai. Partout, dans les autres îles, se développent de petites structures d'accueil, hôtels, pensions et chambres chez l'habitant, favorisant des séjours de découverte plus intimistes, des randonnées en montagne, la visite des nombreux parcs nationaux, sans oublier les sites inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité tels que Cidade Velha, un bourg à l'est de Praia qui renferme un pan de la longue et tragique histoire de la traite négrière dans ce pays.

A cela s'ajoutent d'autres facteurs, comme l'amélioration sensible des liaisons maritimes et aériennes entre les îles (sept aéroports, dont quatre internationaux), l'émergence d'agences de voyage locales, qui tentent, tant bien que mal, de ne pas se laisser phagocytter par les tour-opérateurs étrangers, mais aussi les transferts d'argent des quelque 700 000 Capverdiens de la diaspora (soit 20 % du produit intérieur brut, juste après le tourisme, dont la part est de 25 %).

« Si nous voulons tenir notre ambition de 1 million de visiteurs en 2021 et 3 millions d'ici à 2030, nous n'avons pas d'autre choix que de diversifier l'offre et de poursuivre l'amélioration des capacités d'accueil et de transport en encourageant l'investissement privé local et étranger », indique Francisco Sanches Martins. En juin, la structure qu'il dirige a été transformée en institut du tourisme, devenu autonome. Mais sa mission reste la même : réguler l'industrie touristique et, surtout, parvenir à la création de 13 000 emplois directs supplémentaires dans le secteur d'ici à deux ans.

Opération de séduction

Mais où trouver l'argent ? Lors d'une conférence avec des bailleurs institutionnels à Paris, en décembre 2018, le premier ministre, José Ulisses de Pina Correia e Silva, annonçait avoir obtenu 850 millions d'euros de promesses pour financer le plan stratégique capverdien, dont 300 millions d'euros de la part de l'Union européenne. Des montants toutefois insuffisants au regard de l'ambition affichée d'atteindre une croissance de 7 % d'ici à 2021 et de réduire le chômage de 15 % à 9 %.

Début juillet, le Cap-Vert a donc organisé sur l'île de Sal un forum avec des acteurs privés. L'opération de séduction a permis, selon le gouvernement, de lever 1,5 milliard d'euros pour des investissements dans le pays. Sur un total de 22 projets présentés lors de ce conclave, 17 concernent le tourisme. Afin de boucler le financement de sa stratégie de promotion du tourisme, le gouvernement compte sans doute aussi sur une partie des bénéfices de la privatisation de 23 entreprises publiques qui figure dans l'agenda du premier ministre.

Cette politique incitative n'échappe cependant pas aux critiques. *« C'est une erreur de penser qu'on peut lutter efficacement contre la pauvreté dans un pays comme le Cap-Vert par le seul biais du tourisme, sans développer la pêche et l'agriculture. Or, ces deux secteurs peinent encore à satisfaire les besoins domestiques. Là se situe le vrai défi »*, estime Edivaldo Neves, responsable d'une ONG de développement communautaire sur l'île de Santo Antao.

Tommy Melo, cofondateur de Biosfera, un collectif citoyen de lutte contre la pollution, craint quant à lui que la promotion du tourisme finisse par faire du tort à la destination Cap-Vert, du fait des conséquences environnementales désastreuses que cela génère. « *Certaines côtes de l'archipel commencent à devenir de véritables décharges maritimes* », s'inquiète-t-il. Les craintes du militant écologiste résument en réalité toute la difficulté de concilier croissance économique, réduction de la pauvreté et préservation des écosystèmes.

Raoul Mbog (Santo Antao, Cap-Vert, envoyé spécial)

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/08/27/le-cap-vert-fait-le-pari-d-un-tourisme-durable-qui-profite-a-tous_5503438_3212.html

ANNEXE 2. L'archipel du Cap-Vert : risques, géopatrimoine et sociétés

Destination touristique de plus en plus recherchée, l'archipel du Cap-Vert, regroupement d'îles d'origine volcanique au large de l'Afrique occidentale, se transforme et se développe par l'augmentation de la pression touristique sur son environnement. Cet accroissement démographique entraîne ainsi une recrudescence de tensions entre nature et société. Ce volume, tout en couleur, richement illustré de photos, de croquis et de cartes, interroge les interactions entre environnement, milieu et communautés humaines : en particulier, les aléas, les risques naturels (volcanisme, glissement de terrain...), la vulnérabilité et la résilience des ressources naturelles et des populations, les notions de conservation de la nature et de géopatrimoine ainsi que la gestion de l'eau dans un archipel subtropical sec, aux fortes contraintes et variations climatiques.

<https://journals.openedition.org/dynenviron/770>

ANNEXE 3. L'archipel du Cap-Vert entre nature et société

Le Cap Vert est un archipel composé de dix îles et de plusieurs îlots situés à environ 500 km de la côte sénégalaise. Il a une superficie totale de 4 033 km², mais la dimension de ces îles varie entre 991 km² (île de Santiago) et 35 km² (île de Santa Luzia).

Ce sont des îles volcaniques, insérées dans la plaque africaine, générées par les activités éruptives associées à l'ouverture vers l'océan Atlantique. Le volcanisme a dû avoir commencé au début de l'ère Tertiaire et a duré jusqu'au Quaternaire. L'île de Fogo a enregistré des dizaines d'éruptions du XV^e siècle à nos jours.

Bien que l'insularité ait limité la richesse de la biodiversité terrestre, les îles disposent d'une flore et faune endémiques avec des éléments communs aux autres îles de la Macaronésie.

L'évolution du climat dans le Quaternaire et, de manière particulière, le peuplement entamé au XV^e siècle, modifièrent profondément aussi bien la flore et la faune que le paysage aujourd'hui dominé par des éléments d'origine anthropique.

La localisation dans l'itinéraire de la navigation voilière au XVI^e siècle transforme l'archipel en une importante zone d'escale au niveau de l'Atlantique et du trafic négrier. Cependant

l'économie des îles subit plusieurs cycles de transformation en fonction des intérêts de la métropole et de la conjoncture du commerce international.

L'insularité Atlantique et l'escale de la navigation dans la zone Atlantique laissèrent des marques profondes sur le paysage et la culture Capverdienne. La position géostratégique de l'archipel dans la trajectoire de la navigation permit aussi bien le passage et l'acclimatation de la flore et de la faune, que la coexistence des peuples et des cultures, à la fois d'origine européenne et africaine, qui délaissèrent les techniques agraires de même que divers éléments de la culture matérielle et immatérielle qui constituèrent les fondements de la culture émergente créole.

Les dimensions des îlots sont aussi variables de 2 km² à des petites pointes rocheuses dans les proximités des îles.

Tableau. Caractéristiques des îles du Cap-Vert

Îles et îlots	Superficie (en km ²)	Longueur (en mètres)	Largeur (en mètres)	Montagne la plus élevée	Hauteur (en mètres)
Santo Antão	779	42750	23970	Tope de coroa	1979
São Vicente	227	24250	16250	Monte Verde	725
Santa Luzia	35	12370	5350	Topona	395
Ilhéu Branco	3	3975	1270		327
Ilhéu Raso	7	3600	2770		164
São Nicolau	343	44500	22000	Monte Gordo	1304
Sal	216	29700	11800	Monte grande	406
Boa Vista	620	28900	30800	Santo António	379
Maio	269	24100	16300	Penoso	436
Santiago	991	54900	28800	Pico de António(a)	1394
Fogo	476	26300	23900	Pico de Fogo	2829
Brava	64	10500	9310	Fontainhas	976
Ilhéu Grande	2	2350	1850		95
Ilhéu Luís Carneiro	0.22	1950	500		32
Ilhéu de Cima	1.15	2400	750		77

L'archipel se situe entre les parallèles 14°48 Nord et le 17°12 Nord et les méridiens 22°44 Ouest et le 25°22 Ouest.

Cette localisation insère les îles du Cap-Vert dans une extension Atlantique du Sahel africain, caractérisée par un climat aride et des cycles de sécheresse qui ont marqué le paysage, disposant dès lors d'une faible végétation et d'un grand nombre d'affleurements rocheux. Le climat aride ainsi que les cycles de sécheresse parfois de longue durée ne marquent pas simplement les paysages mais aussi toute l'histoire de la population ainsi que l'évolution socioculturelle de l'archipel (**figure 1**).

L'archipel du Cap-Vert, dont le nom provient de sa proximité avec la côte sénégalaise³, est devenu rapidement une « plaque tournante » stratégique dans la circulation maritime et le commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, surtout dans le trafic des esclaves en provenance des « Rios da Guiné ».

En effet, le commerce et la navigation sont à la base du peuplement des îles du Cap-Vert effectué par des colons portugais et des esclaves noirs ramenés de la côte africaine voisine.

Durant la première décennie du peuplement de l'archipel, la population locale se limitait aux îles de Fogo et de Santiago, cette première aussi nommée S. Filipe. Les autres îles restaient principalement réservées aux élevages extensifs de bétails. Cette stratégie d'occupation des îles répondait ainsi aux intérêts économiques dominants de l'époque, centrés sur le commerce et la navigation. L'élevage des chevaux et la production du coton ont une grande importance pour les échanges commerciaux par le biais de la côte africaine toute proche. Ce sont les marchandises préférées des « côtiers » dans le trafic avec les Européens installés aux îles du Cap-Vert. Les esclaves venus du continent ont été ultérieurement exportés vers l'Europe, ou vers les autres îles de Macaronésie et plus tard, vers les Amériques.

En effet, dès le XV^e, et jusqu'au XIX^e siècle, l'île de Santiago – et plus précisément la ville de Ribeira Grande de Santiago – est le siège du gouvernement de la côte occidentale portugaise, dénommée « Rios da Guiné de Cabo Verde ». Elle est devenue l'un des plus importants points de trafic des esclaves. Mais Ribeira Grande est aussi la première ville d'origine européenne au sud du Tropique du Cancer, mettant ainsi en exergue une expérience inédite de cohabitation entre de nombreux peuples et cultures d'origine européenne dans les pays africains, raison pour laquelle la ville a été déclarée « Patrimoine de l'Humanité » par l'UNESCO (**figure 3**).

Figure 3 : Ribeira Grande de Santiago – ancien port négrier du Cap-Vert



[Original \(jpeg, 548k\)](#)

Jusqu'à présent, l'île de Fogo reste la seule à enregistrer encore des activités éruptives. Pendant le XV^e siècle, après le peuplement de l'archipel, plus de vingt éruptions ont été recensées, surtout dans la partie intérieure de Chã-das-Caldeiras, au centre de l'île (**figure 4**).

Figure 4 : Volcan de l'île de Fogo – le Pico do Fogo – aujourd'hui un parc naturel, seul volcan actif de l'archipel, atteignant 2829 m d'altitude.



[Original \(jpeg, 620k\)](#) Cliché : Cayambe, 2011

Quelques manifestations secondaires du volcanisme continuent à se vérifier, plus spécifiquement, des petites secousses sismiques enregistrées régulièrement au niveau de l'île de Fogo et de sa petite voisine Brava. En général, les îles se distinguent en présentant d'énormes massifs montagneux, systèmes de serres, coupés par de profondes vallées et ravines. Le parc naturel de Fogo au cœur du Chã das Caldeiras et le stratovolcan du Pico do Fogo en arrière-plan qui culmine à 2 829 m. La dernière éruption a eu lieu en 2014-2015



[Original \(jpeg, 156k\)](#) Cliché : Rolf Cosar, 2010, Wikimedia commons ☀

<https://journals.openedition.org/dynenviron/776>

ANNEXE 4. La liste indicative de l'archipel du Cap-Vert

Une liste indicative est un inventaire des biens que chaque État partie a l'intention de proposer pour inscription. [En savoir plus sur le processus d'inscription...](#)

- [Centre historique de Nova Sintra \(2016\)](#)
- [Parc Naturel de Fogo – Chã das Caldeiras \(2016\)](#)
- [Complexe d'aires Protégées de l'île de Santa Luzia et des Ilots Branco et Raso \(2016\)](#)
- [Camp de concentration du Tarrafal \(2016\)](#)
- [Centre historique de Praia \(2016\)](#)
- [Centre historique de São Filipe \(2016\)](#)
- [Parc Naturel Cova, Paúl et Ribeira da Torre \(2016\)](#)
- [Salines de Pedra de Lume \(2016\)](#)